

Les huit facteurs de réussite des sursemis

L'agriculteur lui-même a une influence décisive sur la réussite des sursemis dans les prairies permanentes et les pâturages. Il doit en effet soigneusement choisir les techniques en fonction des conditions, de l'herbage, de la météo et des caractéristiques du sol.

La question se repose continuellement dans les prairies naturelles: Quelle mesure de conduite des herbages est la bonne pour pouvoir assainir les parcelles à problèmes? Le plus souvent on ne remarque qu'au rendement que quelque chose ne va plus dans une prairie; ou peut-être que l'analyse d'un échantillon de foin révèle une mauvaise qualité. Il y a des signaux d'alarme, mais qu'est-ce qui a pu transformer ma population végétale en peuplement à problème?

Aussi bien la sur-utilisation que la sous-utilisation, un printemps mouillé ou une longue période de sec peuvent influencer à long terme la composition botanique des prairies. Le pâturin commun et les renonculacées comblent vite les

trous et nous bluffent. On a l'impression que la prairie est dans la «zone verte». Une invasion de mauvaises herbes peut se développer pendant des années avant d'être remarquée. La règle générale pour l'amélioration des prairies dit qu'un assainissement est nécessaire quand les bonnes graminées fourragères tombent en dessous de 30 pour cent de la population végétale.

L'ADCF avait mis en place en l'an 2000 des essais de sursemis dans sept endroits de Suisse allemande en collaboration avec Agroscope. La composition botanique de ces essais a été jugée deux fois par année jusqu'en 2004. Les semences utilisées étaient les mélanges standards U-440 et U-444. Un des sept

endroits était une prairie naturelle bio feutrée à Gossau SG avec beaucoup de pâturin commun et de renoncule rampante. Le sursemis y a été fait avec le mélange standard U-444.

Quatre machines testées à sept endroits

Les machines suivantes ont été utilisées:

- **Rouleau pour semis avec semoir Krummenacher:** Le semoir pneumatique Krummenacher était monté sur un rouleau cambridge. Pendant le semis, la semence était soufflée devant le rouleau par des tuyaux en plastique.
- **Machine à semis direct Knöckerling Herbatat:** les socs spéciaux tracent dans le sol des rainures de 2 cm de profondeur et de 1 cm de largeur. La semence est amenée mécaniquement depuis le coffre à graines intégré, déposée dans les rainures puis pressée dans la terre par les doigts en tôle qui suivent.
- **Semoir à bandes fraisées Vakutec Slotter:** Les agrégats de fraissage entraînés par la prise de force travaillent à une profondeur de 4 à 6 cm. Le semoir pneumatique répartit la semence sur toute la largeur des bandes fraisées. Les roues suiveuses en caoutchouc pressent les graines. Un tiers de la surface enherbée est fraisée tandis le reste de la couverture végétale est laissé tel quel.
- **Étrille à semoir Hatzenbichler Vertikator:** Une lame de terrassement à ressorts aplanit les taupinières, les beuses et une partie des dégâts de piétinement. La herse étrille avait cinq rangs de dents réglables individuellement (épaisseur des dents: 7 mm). Le semoir pneumatique monté dessus répartit les graines sur toute la surface étrillée, et le rouleau suiveur en caoutchouc presse les graines dans le sol.



Le Vakutec Slotter fraise la prairie et dépose la semence avec un semoir pneumatique. Un rouleau à pneus tasse ensuite la bande fraisée et les graines semées.

Huit facteurs de réussite des sursemis ont pu être dégagés de cette série d'essais.

Le moment du sursemis

Il s'est révélé qu'il y a la plupart du temps des conditions favorables pour les sursemis en avril-mai après la première utilisation ou à la fin de l'été en parallèle avec les semis des prairies temporaires. Au printemps la concurrence est très forte à cause de la croissance très rapide du pâturin commun et des autres graminées précoces. Font exception les prairies avec des lacunes terreuses ouvertes, par exemple en cas de dégâts de campagnols ou d'hiver long et rude. En été c'est le risque de sécheresse qui est élevé, et en automne les températures en baisse et les nuits froides empêchent le développement des sursemis.

Éliminer les mauvaises herbes

Les mauvaises herbes qui poussent dans les lacunes doivent être éliminées avant le sursemis car les nouvelles plantules ne peuvent bien se développer que si elles ont de la place.

Éliminer le feutre de graminées

Le feutre de graminées peut être arraché en faisant plusieurs étrillages intensifs. Si le temps est sec, laisser ce feutre par terre pendant quelques jours avant le sursemis permet d'empêcher les graminées en question de repousser. Dans les pâturages avec de l'agrostide stolonifère, passer à un régime de fauche-pâture avec de longs intervalles entre les utilisations a fait ses preuves.

L'humidité du sol

Faire les sursemis sur sol humide diminue le risque de dessèchement des plantules qui viennent de germer. Le sol a alors de l'eau en réserve. La concurrence avec l'ancienne population végétale joue aussi ici: S'il n'y a pas assez d'eau, les plantes déjà établies prennent l'avantage à cause de leurs systèmes racinaires bien développés. Il serait bon d'arroser – si c'est possible – s'il n'y a pas de pluies après le semis.

Fumure retenue

Il faut cesser la fumure avant le sursemis et attendre une ou même deux repousses après, car la robuste population végétale bien établie profite des éléments nutritifs et sa croissance soutenue recouvre le sursemis. Les plantules survivantes meurent alors faute de lumière.

Quel type d'utilisation pour après

Les plantules en pleine croissance restent intactes si l'utilisation suivante ménage



Photos: Archiv AGFF

Dans cette prairie naturelle bio de Gossau SG, un sursemis (au milieu de la photo) a donné un bien meilleur résultat que le reste de la surface.

la surface du sol. Le travail des machines nécessaires pour le séchage au sol du fourrage est dévastateur pour les jeunes plantes souhaitées alors que la récolte de fourrage vert (sauf les traces de roues) et le pâturage (sauf le piétinement) n'ont pas d'influences nuisibles sur la surface du sol.

L'intensité de l'utilisation

Après un sursemis, la parcelle devrait être utilisée à de brefs intervalles pour que les plantules aient toujours assez de lumière à la surface du sol. Il est recommandé de faire deux à trois courtes utilisations rapprochées à partir d'environ trois semaines après le sursemis.

Mélanges standards ADCF et normes de qualité VESKOF

Dans les stations favorables au ray-grass, l'Association pour le Développement de la Culture Fourragère ADCF recommande d'utiliser le mélange standard U-440 pour les pâturages et la fauche-pâture, U-240 pour les prairies de fauche, U-444 pour les sites humides et U-431 pour les endroits secs. Les noms des mélanges peuvent varier selon les fournisseurs, donc le mieux est de se guider d'après le label ADCF car il garantit une haute qualité, ce qui est le plus important pour l'achat des semences. Les normes de qualité VESKOF sont aussi une bonne garantie.

Pour la production bio, il faut respecter les niveaux de semences bio suivants:

- Niveau 1: Bio obligatoire
- Niveau 2: Bio de règle
- Niveau 3: Bio souhaité (libre)

La situation actualisée des disponibilités se trouve sur www.organicxseeds.ch.

C'est toutefois le chef d'exploitation qui exerce la plus grande influence sur la réussite des sursemis car c'est lui qui décide quand il faut effectuer quel travail. L'étude des sept emplacements a révélé que le choix des machines joue un rôle mineur pour la réussite des sursemis. La météo, la température du sol et la quantité de lumière sont en effet beaucoup plus importantes pour les jeunes plantules que la technique de semis. Sur des petites surfaces ou dans de fortes pentes, les sursemis peuvent aussi être effectués à la main avec un sac à semer ou un semoir à main. Les machines ne sont alors plus un facteur de réussite ou d'échec.

Ce qui est décisif, c'est que le chef d'exploitation connaisse bien ses populations prairiales et qu'il ait toujours un temps d'avance sur la mauvaise herbe. Mieux vaut de temps en temps attendre quelques jours avec l'utilisation pour éviter d'endommager gravement le gazon. Il est aussi bon de laisser de temps à autre l'herbe vieillir davantage pour que les bonnes graminées puissent se ressemer, car faucher toujours quand l'herbe est jeune finit par affaiblir les graminées à tiges isolées. L'équilibre entre le bon moment pour l'utilisation et les conditions météorologiques actuelles est certainement le plus grand défi des cultures fourragères. Ce secteur d'activités n'en est que plus passionnant.

Rafael Gago,
Association pour le Développement
de la Culture Fourragère ADCF